

La lettre du **SCA**



INNOVER POUR **SOUTENIR**

- ▶ Une journée dédiée à l'innovation publique le 8 octobre au CESCOF
- ▶ Lauréats de la simplification, le personnel du SCA à l'honneur
- ▶ France – Allemagne, les points communs du soutien des forces

L'année 2015 s'achève pour le SCA sur la montée en puissance d'une double dynamique, perturbée cependant par l'émergence de ce qu'il est désormais convenu d'appeler la « crise de l'habillement ».

Service interarmées prioritairement tourné vers le soutien aux activités opérationnelles, le SCA conclut une année 2015 marquée par sa contribution déterminante au bon déroulement de l'opération Sentinelle, pour aborder une année 2016 qui confirmera son engagement au profit des forces projetées. À la faveur d'une expérimentation de six mois conduite à compter de février 2016 sur le fuseau ouest de l'opération Barkhane, le commissariat éprouvera en grandeur réelle sa capacité à intervenir « de bout en bout » y-compris sur les théâtres extérieurs.

Porté par cette dynamique d'adaptation aux réalités concrètes du terrain, le SCA poursuit parallèlement les réflexions et les études qui doivent lui permettre d'apporter la touche finale à son plan de transformation d'ici janvier 2016. À cette date, fort d'un modèle abouti, le SCA sera à même de porter à son terme la professionnalisation de ses filières et de ses métiers pour réaliser, à qualité de service constant, les déflations d'effectifs qui lui sont assignées dans le cadre de la LPM.

Ces deux dynamiques porteuses d'avenir ne sauraient toutefois occulter l'ampleur des défis auquel le service demeure confronté. En témoigne notamment la « crise de l'habillement », apparue en octobre 2015 et qui mobilise dès à présent tous les acteurs concernés du service. Le plan d'urgence, arrêté le 22 octobre, répond à l'impératif immédiat de gommer dès la fin 2015 les principaux irritants subis par les soutenus et à l'obligation à plus long terme d'offrir aux armées une prestation d'habillement moderne et réactive.

Ces défis à venir, ou en voie d'être surmontés, sont parfaitement illustratifs du chemin parcouru par le SCA au cours de sa brève existence et des progrès qu'il lui reste à accomplir pour répondre, sous forte contrainte de temps et de moyens, aux attentes légitimes de ses donneurs d'ordres et de ses administrés.

CRGHC Jean-Marc Coffin

Ce numéro de la Lettre du SCA a été rédigé avant les événements du 13 novembre.

Actualités :

- ▶ Université d'été de la défense, renseignement et soutiens interarmées à l'honneur

Grand angle :

- ▶ L'équipe du SCA aux 20km de Paris, une journée de sport et de fraternité
- ▶ France – Allemagne, les points communs du soutien des forces

Activités opérationnelles

- ▶ Le soutien administratif et logistique des opérations, une priorité absolue pour le SCA

Transformation

- ▶ Lauréats de la simplification, le personnel du SCA à l'honneur
- ▶ Habillement, le SCA en ordre de marche

Ressources humaines

- ▶ Une nouvelle structuration du dialogue social au sein du SCA, une nécessité

En bref

- ▶ CESCOF, 8 octobre 2015, une journée dédiée à l'innovation publique
- ▶ Rapprochement entre la défense et l'intérieur, le SCA et le SAELSI mutualisent certains achats

D'hier à demain

- ▶ Le soutien de l'homme dans l'opération Daguet, renouer avec la projection de masse

Université d'été de la défense, renseignement et soutiens interarmées à l'honneur

Les Universités d'été de la Défense (UED) s'inscrivent dans le paysage institutionnel de pré-entrée de la défense. Objectif : réunir parlementaires, universitaires, industriels et militaires pour réfléchir à la défense de demain. « Savoir, pouvoir, agir » étaient les maîtres mots de l'édition 2015.

La 13^{ème} session de l'UED innovait et mettait à l'honneur l'état-major des armées et les organismes interarmées. Cette édition 2015 avait pour ambition de valoriser le renseignement militaire et les soutiens. Deux domaines interarmées qui conditionnent la préparation des opérations et les rendent ensuite possibles et constituent, pour le CEMA, « le ciment de l'autonomie stratégique de notre pays ».

Les visiteurs sont allés au contact du « terrain ». Dans les ateliers du SCA, ils ont pu mesurer l'enthousiasme, le professionnalisme et la détermination de ceux qui œuvrent avec une remarquable efficacité, permettant aux troupes de combattre mais aussi de vivre et de durer sur le terrain.

Les 250m² du pôle d'exposition SCA étaient placés sous la responsabilité du CRC2 Montbertrand, directeur de l'ELOCA de Marseille. Faisaient également partie du dispositif le CESCOF, l'ELOCA de Roanne, les GSBdD de Strasbourg-Haguenau, Phalsbourg, Bordeaux-Mérignac et Toulon ainsi que le RSC de Toulouse.



1

Vu sur le stand « Hébergement »

- ▶ Une tente de cantonnement dernière génération, entièrement équipée : plancher, lit de camp, armoire, éclairage LED, générateur à air chaud, climatiseur ...
- ▶ Des douches et lavabos,
- ▶ Une laverie.



2

Vu sur le stand « Restauration »

- ▶ Une Unité Mobile de Boulangerie de Campagne. Photo 2 : des brioches préparées dans l'UMBC, en fonctionnement grâce aux boulangers du RSC, sont proposées au 1^{er} ministre Raffarin, rapporteur de la défense au Sénat,
- ▶ Une remorque soutien-section,
- ▶ Un espace dédié à la RCIR avec distribution de rations.



3

Vu sur le stand « Equipements de protection »

- ▶ Quatre utilisateurs des forces présentant les tenues GPB*, démineur, TIOR* et NRBC*.

*GPB : Gilet de protection balistique, TIOR : Techniques d'interventions opérationnelles rapprochées, NRBC : Nucléaire, radiologique, bactériologique et chimique



4

Vu sur le stand « Innovation »

- ▶ Des prototypes en cours de développement : sac à dos voltaïque, parka-duvet, tee-shirt connecté, tissu couleur centre-europe qui prend la couleur sable au contact d'une source de chaleur ...
- Photo 4 : le CEMA visite le stand innovation.

L'équipe du SCA aux 20km de Paris, une journée de sport et de fraternité

Paris, 11 octobre.

Il y avait du monde sur le bitume parisien pour prendre le départ de la 37^{ème} édition des 20 km de Paris. Cette année, le 7^{ème} art faisait son cinéma sous l'angle « La course en version originale ».

Parmi les milliers de coureurs qui se sont élancés sur un très beau parcours tracé au cœur de la capitale et jalonné de monuments emblématiques, plus de 250 coureurs portaient les couleurs du service du commissariat des armées. Parmi eux, et pour la 1^{ère} fois, le personnel des GSBdD.

Avec 262 coureurs inscrits, l'équipe du SCA se hisse à la 2^{ème} place des équipes présentant le plus grand nombre de coureurs, devancée par l'équipe de St Gobain qui alignait près de 400 coureurs.

Un niveau très relevé pour la 5^{ème} participation du service à cette épreuve. Notons la remarquable performance de Frédéric Boivineau (ELOCA de Châtres) qui intègre le club très fermé des élites, avec un chrono de 01:07:48 et une très belle 25^{ème} place.

Chez les femmes, félicitations à Naïma Malki-François (GSBdD Draguignan) qui termine en 01:25:26.

Mention spéciale aux six coureurs de l'équipe SCA qui bouclent l'épreuve en moins de 1h20, et bravo à tous les finishers de la 37^{ème} édition des 20 km de Paris !

Rendez-vous le 9 octobre 2016 !

L'édition 2015
en quelques chiffres :

- 25 179 coureurs chronométrés à l'arrivée, c'est un nouveau record !
- Le 1^{er} en 59:11, le dernier en 3h35,
- 73% des participants sont des hommes,
- Près de 80% des coureurs viennent d'Ile de France



L'équipe SCA, une équipe « solidaire » !

Frédéric Boivineau et le SM Secci-Gisellu (2^{ème} en 01:12:01) félicités par le CRC1 Glaz, président des clubs de la défense



La SGT Choppin et Christelle Blanchon, sur le podium, entourées du CRGHC Coffin et de Vanessa Boslak, marraine de l'équipe.



Rendez-vous les 8 et 9 octobre 2016 pour la prochaine édition des 20km de Paris. On compte sur vous !

France - Allemagne, les points communs du soutien des forces

Le directeur central du SCA s'est rendu à Berlin fin septembre pour rencontrer son homologue au sein du ministère fédéral de la défense. Belle occasion pour mieux connaître l'armée de nos voisins d'outre-Rhin et, surtout, pour se convaincre de la proximité insoupçonnée des situations et des modèles dans le domaine du soutien des armées.

Quelques particularités...

Si l'on devait résumer en quelques mots les différences entre les armées française et allemande d'aujourd'hui, seules deux caractéristiques fondamentales pourraient être retenues. Côté français, la dissuasion nucléaire constitue un facteur structurant des armées, que ce soit en termes de mission, de moyens humains et financiers mais aussi d'équipements. Côté allemand, la Bundeswehr, l'armée fédérale allemande, est construite et animée par une série de principes structurants : le citoyen en uniforme et l'Innere Führung, qui structurent le commandement autour des concepts de responsabilité et d'État de droit.

Mais au-delà de ces particularités, les deux armées sont aujourd'hui dans des situations de plus en plus proches. Les missions, budgets et effectifs consacrés au soutien des forces en France et en Allemagne apparaissent comme tout à fait comparables.

... Beaucoup de similitudes

Avec des effectifs sensiblement identiques, l'homologue allemand du SCA assure la restauration, l'hébergement et les loisirs des militaires. Il traite les indemnités des changements de résidence et déplacements temporaires et assure le soutien des forces engagées en opérations extérieures. La filière « gestion bases vie » est également opérée par ce service.

En termes d'organisation, la structuration du soutien retenue en Allemagne est proche de celle en trois niveaux des filières du SCA. On y trouve un échelon dédié au stratégique, un centre expert unique et commun à toutes les filières et enfin un maillage local de magasins, restaurants ... chargés de répondre aux besoins quotidiens des soutenus. Poussons un peu plus loin l'analyse et attachons nous, tout d'abord, à la filière RHL. Après l'échec d'une expérimentation d'externalisation limitée de la restauration, le choix de la régie s'est imposé en Allemagne et, avec lui, l'impératif d'une démarche de type RRO^{2*}. Ainsi, chacun des 380 restaurants a, ou va, bénéficier du même accompagnement visant à ajuster sa performance aux besoins des soutenus tout en s'inscrivant dans le cadre d'une politique globale d'alimentation, qui ressemble fort à notre Politique Interarmées de l'Alimentation.

* Régie rationalisée optimisée



Le CRGHC Coffin et Madame Greyer-Wieninger devant le monument aux morts allemands en opérations extérieures

Dans le domaine des déplacements temporaires, le volume de missions réalisées par les militaires allemands ainsi que les moyens nécessaires à leur traitement sont du même ordre que ceux pris en charge par le SMODI et le CAMID.

Mais surtout, alors que la défense de la militarité fait partie du modèle de soutien à la française, l'Allemagne s'appuie, pour le soutien des OPEX, sur des structures proches du modèle des DICOM avec des mandats et des moyens comparables. On retrouve là une démarche portée par les mêmes impératifs : assurer, par un service dédié, un soutien performant au plus près des militaires.

Une conclusion s'impose. À l'heure de la transformation du SCA et de la construction d'un nouveau modèle de soutien commun, analyser les expériences de nos voisins est riche d'enseignements. Qui sait si ces regards croisés ne portent pas en eux les germes d'une coopération franco-allemande.

Le soutien administratif et logistique des opérations, une priorité absolue pour le SCA

Le SCA est aujourd'hui engagé dans une transformation majeure qui vise à amener l'administration générale et le soutien commun au meilleur niveau pour accompagner nos soldats sur l'ensemble du spectre de leurs missions. L'aspect opérationnel, essentiel, exige en effet du soutien commissariat la même excellence que celle qui anime les forces. Pour ce faire, les expérimentations conduites avec l'ensemble des acteurs du soutien commissariat visent à concevoir un soutien rénové s'appuyant sur toutes les opportunités, en métropole, outre-mer mais aussi à l'étranger et en opération.

Présent dès le début d'un engagement, et sous l'autorité du centre de planification et de conduite des opérations (CPCO), le SCA met en œuvre une chaîne de soutien opérationnel qui permet de garantir la continuité du soutien ainsi que la simultanéité du soutien courant et du soutien des engagements opérationnels. Cette chaîne fait intervenir la direction centrale, l'état-major opérationnel (EMO), le centre interarmées d'administration des opérations (CIAO), les centres experts, les établissements logistiques (ELOCA), et les directions du commissariat en opération extérieure (DIRCOM).

Afin d'assurer, sous l'autorité de l'ASIA* de théâtre, nos missions tactiques sur les théâtres d'opérations, le fuseau Ouest de l'opération Barkhane va connaître dès le mois de février 2016 une expérimentation d'un nouveau concept d'emploi : le soutien « commissariat en opération ».

Ainsi, s'il assure actuellement sur les théâtres d'opérations les fonctions d'administration générale au sein des DIRCOM (expertise administrative générale, finances, achats, solde, contentieux et aide juridique au commandement, état-civil, gestion du personnel civil de recrutement local et contrôle interne), il ne met pas en œuvre ses fonctions logistiques (soutien de l'homme, habillement, restauration-hôtellerie-loisirs, gestion base-vie). Il les anime au niveau stratégique mais c'est l'armée de terre, au sein des bataillons logistiques (BATLOG), qui les met en œuvre sur les théâtres. Par ailleurs, les fonctions « alimentation » et « gestion base-vie » manquent de coordination ou sont assurées par d'autres opérateurs.

L'expérimentation menée à Barkhane vise donc, pour le SCA, à assurer l'ensemble de ses fonctions logistiques pour assurer un soutien commissariat intégré sur les théâtres d'opérations.

Plusieurs axes sont définis :

- ▶ améliorer la coordination de la fonction « soutien de l'homme » ;
- ▶ identifier le périmètre d'un « soutien de base-vie » dont la mise en œuvre échoirait au SCA, en cohérence avec les autres acteurs du soutien et le commandement, en y intégrant les détachements isolés ;
- ▶ mettre en place sur le théâtre un détachement de « soutien base-vie », en prenant en compte les attributions de l'adjoint soutien interarmées (ASIA), du centre de soutien des opérations et des



Cuisine de campagne positionnée sur une remorque avec une capacité d'alimentation d'environ 150 hommes.

acheminements (CSOA), du J4 de théâtre et de la DIRCOM, tout en définissant les prérogatives respectives du SCA et du commandement de théâtre ;

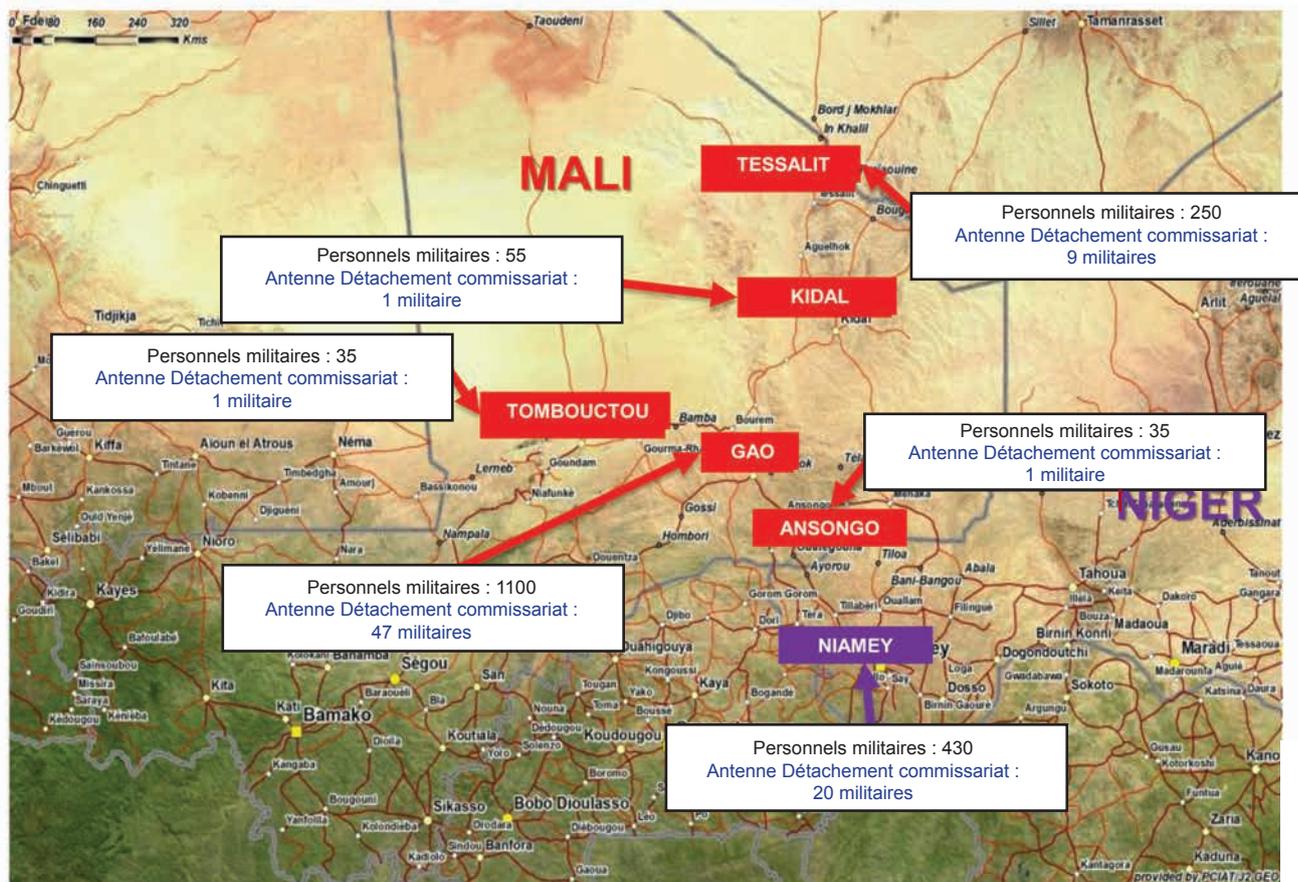
- ▶ mettre en œuvre une préparation collective des modules de soutien « commissariat ».

Évolution significative du soutien des opérations par le SCA, l'expérimentation, qui s'étendra de février à septembre 2016, sera conduite sous l'autorité de l'ASIA* et verra un détachement « commissariat » s'occuper des domaines suivants :

- ▶ alimentation-loisirs : restauration, condition du personnel en opération, vivres opérationnels, boulangerie de campagne,
- ▶ gestion des sites : hébergement, entretien, gestion des déchets, prévention contre l'incendie, maintenance,
- ▶ gestion des équipements « commissariat » : tenues de combat, effets de protection balistique, matériels de vie en campagne, équipements de protection individuelle et tenues professionnelles, affaires mortuaires.

*adjoint soutien interarmées

Expérimentation Barkhane : dispositif soutien de l'homme sur le fuseau ouest



L'opération Barkhane se déroule dans cinq pays de la bande sahélo-saharienne : Mauritanie, Mali, Burkina Faso, Nier, Tchad. Regroupant 3 000 militaires, une vingtaine d'hélicoptères, 200 véhicules de logistique, 200 blindés, 6 avions de chasse, 3 drones et une dizaine d'avions de transport, elle est séparée en deux fuseaux, est et ouest, permettant de prendre en compte l'immensité du théâtre.

L'expérimentation « soutien commissariat » aura lieu dans le fuseau ouest de février à septembre 2016. 1 800 militaires seront soutenus par un détachement commissariat de 83 personnes (À noter : Ndjaména au Tchad Antenne Détachement commissariat : 4 militaires).

Habillement, le SCA en ordre de marche

L'habillement a de tout temps « revêtu » une importance particulière pour le militaire. Élément d'affirmation de son identité et d'appartenance à un corps, il concourt directement à la capacité opérationnelle des armées. Domaine à haute visibilité contribuant au moral du combattant, il demeure un enjeu majeur pour le service du commissariat des armées résolument engagé dans un processus d'amélioration de la performance du soutien de proximité.

Des signes de mécontentement ont récemment alerté les états-majors sur des difficultés récurrentes d'approvisionnement de certains effets d'habillement. En réponse, le directeur central du service du commissariat des armées a décidé, en étroite coordination avec les armées, de recourir à un plan d'urgence afin de répondre aux attentes légitimes des militaires. Cette démarche, comparable dans son esprit et ses moyens à celle initiée en 2013 lors de la crise LOUVOIS, mobilise l'ensemble des acteurs de la fonction habillement, tant au niveau central que local.



Un accueil de qualité, garant de la satisfaction des attentes des bénéficiaires

Ce plan d'urgence repose en effet sur trois piliers distincts mais interdépendants.

- ▶ **La redéfinition de certains processus logistiques** doit, tout d'abord, permettre d'améliorer les modalités d'acheminement et de distribution de la ressource au plus près du soutenu, limitant ainsi les délais de réponse aux besoins ;
- ▶ **L'amélioration de l'accès à l'information disponible** doit, par ailleurs, garantir au bénéficiaire une meilleure lisibilité sur les niveaux et délais de satisfaction des besoins. L'évolution des portails Intradef des GSBdD, ou encore la mise en œuvre de permanences téléphoniques, doivent ainsi pallier un déficit d'information souvent mal perçu par les soutenus ;
- ▶ **Enfin, la qualité de l'accueil au niveau local**, tournée vers la satisfaction des attentes et l'allègement des contraintes, constitue un troisième enjeu majeur car porteur, *in fine*, de la performance du service dans une logique de bout en bout.

Réactivité, information et proximité constituent ainsi l'épine dorsale d'un plan qui a été décidé en concertation étroite avec les armées, ces dernières ayant été associées tant dans le diagnostic posé que dans les solutions proposées. Des comités directeurs réunissant l'ensemble des parties prenantes permettront par ailleurs, sous la présidence du directeur central du service du commissariat des armées, de mesurer périodiquement l'atteinte des objectifs assignés.

La mise en œuvre immédiate du plan d'urgence permettra, grâce à la mobilisation de l'ensemble de la chaîne logistique, d'améliorer rapidement et durablement le service rendu et de répondre ainsi au haut niveau d'excellence attendu par les armées.

Lauréats de la simplification, le personnel du SCA à l'honneur

La cérémonie de remise des prix aux « Lauréats de la simplification » s'est déroulée le 15 octobre, à l'occasion de la Semaine de l'innovation publique organisée par le secrétariat général pour la modernisation de l'action publique.

Ce prix récompense les personnes ou les équipes à l'origine d'actions remarquables de simplification au profit du ministère.

Le général Maire, major général des armées, a profité de cette opportunité pour souligner le lien étroit entre conduite du changement, innovation et efficacité opérationnelle, relevant que « notre capacité à innover contribue à améliorer le soutien et la capacité à conduire les opérations ». Il a rappelé la dynamique de transformation dans laquelle nos armées sont engagées, en saluant l'implication du personnel pour « penser et faire autrement ».

À l'origine de cette opération, l'ouverture en 2014 par l'EMA d'une plateforme participative « Vos idées pour faire simple » destinée à recueillir et à mettre en œuvre des idées de simplification et des bonnes pratiques, pertinentes et réalistes. 1 200 contributions plus tard, 120 mesures étaient inscrites au Plan d'action pour la simplification des soutiens.

Dans ce vivier de bonnes idées, complété d'initiatives remontées par la voie hiérarchique, dix-huit candidats ou équipes ont été retenus par un jury ministériel.

Trois initiatives ont été sélectionnées par le chef d'état-major des armées, mettant à l'honneur des personnels du SCA.

- M. Thierry Fradin et l'Adjudant-Chef Philippe Mandement, GSBdD de Tours, pour leur proposition de dématérialisation des documents permettant de déclarer un changement de situation sur la solde,
- Mme Céline Canon, GSBdD Toulon, pour son dispositif de réduction du nombre de pièces justificatives à fournir pour un remboursement de frais de déplacement lorsque les stages sont réalisés à titre gratuit,
- Le sergent-chef Francette Long, ELOCA Mourmelon, pour sa proposition d'un ordre de mission commenté.

Le prix du CEMA a été remis au binôme du GSBdD de Tours. Cette bonne pratique permet de fluidifier les échanges avec les centres gestionnaires, de limiter les déplacements et de pallier les erreurs de saisie. Par ailleurs, le prix du CEMAT a été attribué au caporal-chef Jean Girardin, du GSBdD de Vannes, pour son initiative de simplification des formalités de départ de l'armée de terre dans CONCERTO.

Merci à toutes celles et ceux qui se sont mobilisés dans cette démarche ministérielle de simplification et félicitations aux lauréats !



Le général Maire remet le prix du CEMA à M. Fradin et à l'ADC Mandement



Les nominés pour le prix du CEMA



Le CCH Girardin reçoit le prix du CEMAT

Une nouvelle structuration du dialogue social au sein du SCA, une nécessité

Employeur de près de 25 000 personnes, le service du commissariat des armées est doté d'un dispositif de dialogue social similaire à celui d'autres employeurs : un conseiller pour le dialogue social, un comité technique paritaire de réseau (CTR) et un réseau de référents locaux.

Ce dispositif a atteint sa plénitude à l'issue des dernières élections professionnelles de décembre 2014 avec un CTR représentatif de l'ensemble des agents civils du service dont ceux des groupements de soutien des bases de défense.

Parallèlement à ce dispositif structuré du dialogue social civil, et conformément à la demande du chef d'état-major des armées, le personnel militaire et les présidents de catégorie des organismes du SCA disposent, depuis septembre 2015, de conseillers représentatifs de chacune des catégories de militaires. Ces conseillers sont placés près du directeur central : un conseiller officier, la CRC2 Nathalie Guihot et un conseiller militaire du rang, le CCH Franck Dinaut.

Le poste de conseiller du personnel sous-officier étant actuellement non honoré, faute de volontaire, la CRC2 Nathalie Guihot assure ces missions actuellement.

Les conseillers militaires sont les interlocuteurs

privilegiés des présidents de catégorie du SCA. Ils assurent l'animation du réseau des représentants du personnel militaire œuvrant au sein des organismes du SCA. Ils accompagnent le directeur central lors des visites d'organismes et organisent, à cette occasion, des tables rondes avec le personnel officier. De plus, ils contribuent aux travaux de restitution du rapport sur le moral et à l'exploitation des indicateurs de mesure du moral. Ils institutionnalisent le dialogue avec les conseillers officiers des autres armées et services. La CRC2 Guihot est, en outre, chargée de la mise en œuvre du conseil de la fonction militaire du SCA.

Ainsi, le SCA se dote d'un véritable plateau dialogue social civil et militaire. Le conseiller social et les conseillers militaires travailleront en étroite collaboration pour la mise en œuvre d'un dialogue riche, serein et efficace avec l'ensemble des agents civils et militaires du service.

Dans cette perspective, une programmation de visites communes du conseiller social et des conseillers militaires au sein des organismes du SCA est en cours d'élaboration.

Les acteurs du dialogue social sont à votre écoute, n'hésitez pas à les contacter.



Anne-Gaël Le Mener
09 88 68 33 15 – 06 89 09 06 13
anne-gael.le-mener@intradef.gouv.fr



CRC2 Nathalie Guihot
01 79 86 43 62
nathalie.guihot@intradef.gouv.fr

CESCOF, 8 octobre 2015, une journée dédiée à l'innovation publique

La France fait bouger ses services publics ! Du 12 au 18 octobre, le secrétariat général pour la modernisation de l'action publique a présenté des manifestations labellisées « Semaine de l'innovation publique ». Parmi ces événements, la Journée de l'innovation du CESCOF.

L'administration se modernise et, dans certains domaines, l'État est à la pointe de l'innovation. La deuxième édition de la Semaine de l'innovation publique a mis à nouveau en lumière tous ces projets et actions innovantes développés dans les services publics.

Le Service du Commissariat des Armées s'est engagé à porter le soutien du combattant à un niveau de modernité, de qualité et de réactivité dignes de l'excellence de nos armées. L'axe d'effort est l'innovation.

Le CESCOF a mis en œuvre une veille visant à proposer le meilleur des techniques et des organisations. La première journée de l'innovation des filières Habillement et Soutien de l'Homme du SCA avait pour ambition de travailler l'indispensable synergie entre nos armées et les industriels et s'inscrit dans la dynamique de leur collaboration.

Deux moments forts : une matinée consacrée à des tables rondes sur les thèmes « Textiles et matériaux intelligents en milieu hostiles et en situation de combat » et « Le soutien de l'homme en opération extérieure : « Vivre et durer... » ». et un après-midi dédié à la visite du « Village de l'innovation » où seize industriels exposaient leurs développements innovants en toute confidentialité.



Test de résistance au feu avec le Thermo-man

Coopération entre la défense et l'intérieur, le SCA et le SAELSI mutualisent certains achats

Depuis plus d'un an, le SCA et le SAELSI* ont entamé une série de rencontres destinées à échanger des informations techniques sur des effets et des matériels dont l'usage est relativement similaire, et à étudier ce qui pourrait être réalisé en commun. Il en est ainsi des tenues de déminage, de protection NRBC, matériels d'escalade, équin, de campagne, cynotechnique, de contrôle de foule, tenues de combat en forêt équatoriale, en OPEX, de vol, de feu, sacs à dos, casques motocyclistes et protections balistiques. Le CESCOF est à la manœuvre sur tous ces sujets, soutenu par l'officier responsable de la filière habillement et le bureau achats de la direction centrale.



La journée de l'Innovation a été l'occasion de concrétiser ces échanges. Le CRG2 Lautrédou, sous-directeur Métiers à la direction centrale, et Monsieur Vilbois, directeur du SAELSI, ont signé une convention cadre de coordination de commandes à caractère permanent par laquelle les deux services s'engagent à mutualiser certains achats. Le même jour a été signée une convention subséquente pour laquelle le CESCOF assure le rôle de coordonnateur.

*Service des Achats, de l'Équipement et de la Logistique de la Sécurité Intérieure (ministère de l'intérieur)

Le soutien de l'homme dans l'opération Daguet, renouer avec la projection de masse

Le 1^{er} août 1990, l'armée irakienne envahit le Koweït qui devient *de facto* la 19^{ème} province de l'Irak. Faisant suite à la résolution 660 de l'ONU, exigeant de l'Irak son retrait du pays ainsi annexé, le Conseil de sécurité des Nations-Unies autorise l'emploi de la force pour faire respecter un embargo total sur l'agresseur. Le 15 septembre 1990, l'opération « Daguet », qui engagera environ 10 000 hommes au sein d'une coalition internationale (opération « Bouclier du désert »), est lancée. Elle s'achèvera à la fin du mois de février 1991 après la défaite des troupes irakiennes au terme d'une campagne-éclair.

Mise en place dès le mois d'octobre 1990, la division Daguet campe à 6 000 km de la France, dans le nord de l'Arabie Saoudite, dans des conditions climatiques particulièrement difficiles, fortes variations de température (57°C la journée, 35°C le soir, jusqu'à -30°C la nuit), vents de sable, absence totale d'eau. Au milieu d'un désert limité par l'horizon, satisfaire les besoins en soutien de l'homme fut un défi : délais d'approvisionnement courts, usure prématurée des effets, besoins amplifiés par le caractère massif de l'engagement et l'isolement du théâtre ainsi que par le risque permanent d'attaque chimique.

Première opération d'envergure depuis la fin de la guerre d'Algérie, « Daguet » a démontré le caractère incontournable et crucial de la logistique du soutien de l'homme en opérations. Des prouesses techniques ont été accomplies pour équiper les troupes et subvenir à leurs besoins courants : 60 000 treillis « sable » ont ainsi été réalisés en deux mois. Les spécificités de l'environnement et la variété des besoins ont nécessité de fournir des gilets pare-éclats, 40 000 tenues NRBC (nucléaire, radiologique, biologique, chimique), des effets chauds et des paquetages outre-mer, et une grande variété

de matériels vie en campagne dans des délais contraints : 10 000 lits de camp, 1850 tentes, des remorques douches, des laveries de campagne, des WC chimiques, 90 000 litres/jour d'eau potable et 400 m³/jour d'eau sanitaire à stocker et distribuer. Pour l'alimentation, les troupes ont été nourries à base de rations de combat (845 000 rations distribuées durant l'opération) complétées par du pain fabriqué sur place dans des boulangeries de campagne et des vivres frais fournis par l'Arabie Saoudite. Dans

le domaine particulièrement délicat de la chaîne mortuaire, les commissaires ont assuré leur charge d'officier d'état-civil militaire : reconnaître les dépouilles, dresser les actes de décès, s'assurer des conditions de rapatriement des corps et des effets personnels. Enfin, près de 1 000 prisonniers ont dû être pris en compte dès le premier jour de l'attaque, dans un camp de transit équipé des mêmes matériels que ceux qui équipaient les troupes françaises.

L'opération « Daguet », au cours de laquelle a été projetée une force aéroterrestre de 10 000 hommes hors du théâtre Centre-Europe jusqu'alors tenu pour le théâtre principal d'engagement des troupes françaises, a imposé la mise en place d'une logistique

du soutien de l'homme professionnalisée et efficace. Les conditions extrêmement rustiques de vie, l'isolement et l'incertitude quant à l'évolution de la situation sur le terrain, ont mis en exergue l'importance du soutien de l'homme autant pour la condition physique que psychique des soldats engagés. Les opérations actuelles dans la bande sahélo-saharienne exigent un soutien similaire : réactif, rustique, et au plus près des forces. L'expérimentation « soutien de l'homme », qui sera conduite dans les prochains mois, concrétisera la mise en œuvre de toute la palette du soutien que peut offrir le SCA sur un théâtre.

